

Chapitre V

L'oiseau de feu

Une aube cruelle se levait lentement sur le Royaume de la Terre noire révélant un paysage d'apocalypse. Aussi loin que le regard portait ce n'était que ruines et désolation. Un monde devenu sombre et gris recouvert d'un épais voile de fumée, âcre et suffocante. Quelques incendies couvaient encore sous les cendres et des flammèches tourbillonnaient çà et là telles des lucioles infernales dansant dans les premières lueurs rougeoyantes du matin. Parfois quelques langues de feu s'élevaient vers le ciel et s'acharnaient sur un mur resté debout, achevant leur travail de destruction.

Heljä errait parmi les décombres de ce qui avait été la somptueuse cité du Royaume de la Terre noire et qui n'était plus qu'un monceau de blocs de pierre calcinée. Après le fracas de la bataille qui avait réduit la ville à un champ de ruines, un étrange silence, bien plus oppressant que les bruits de lutte et les cris d'agonis des blessés, planait sur la ville dévastée.

Nianka et elle avaient été séparées au tout début des combats qui avaient opposés leurs partisans à l'armée levée par Noraru. Heljä n'avait pas une âme de guerrière, cependant elle avait jeté toutes ses forces dans la bataille. Mille fois elle avait cru mourir et mille fois, le glaive offert par le vieil oracle Vilmur, lui avait sauvé la vie. Rien ne semblait pouvoir l'atteindre, elle était comme protégée par une armure invisible, les flèches, les balles s'éparpillaient autour d'elle sans jamais la toucher. Elle avançait, souveraine et invincible, au cœur de la bataille et ses ennemis reculaient de frayeur en la voyant surgir devant eux telle une créature céleste descendue du feu du ciel pour reconquérir un royaume déchu.

Soudain, semblant surgir de nul part se dressa devant elle l'imposante silhouette de Vilmur. Quelles nouvelles lui apportait-il ? Qu'était-il advenu de Nianka ? « Noraru à péri et les forces du mal ont été vaincues à jamais. Grâce à toi, Nianka va pouvoir retrouver son palais et remonter sur le trône usurpé par son vil cousin ».

L'angoisse qui étreignait le cœur d'Heljä s'apaisa un peu. Nianka était vivant. « Le royaume est dévasté et tant de gens ont péri. Tu prétends que les forces du mal sont vaincues. Toute cette souffrance était-elle nécessaire, n'est-ce pas trop cher payé ? » Ma chère enfant, je comprends tes interrogations et ta douleur, mais, crois-en ma vieille expérience, c'était là le seul moyen d'éradiquer le mal de ce royaume corrompu. Des ruines, va à présent reflourir et s'épanouir une civilisation nouvelle, porteuse d'espoir. Il fallait tout détruire pour pouvoir reconstruire un monde meilleur. Tu as été la main qui a tenu le glaive, tu as été celle par laquelle la vieille prédiction des anciens a pu s'accomplir. Il faut à présent que tu regardes vers l'avenir et laisses le passé derrière toi. Tu dois rejoindre Nankia ; il a besoin de toi pour asseoir définitivement sa souveraineté sur la Terre noire. »

Vilmur fut interrompu par un chant merveilleux qui semblait s'élevait des ruines encore fumantes ; un trille joyeux et totalement incongru dans ce paysage dévasté. Un oiseau couleur de feu jaillit d'un amas de gravats incandescents. L'oiseau vint tourner autour d'Heljä. C'était un oiseau magnifique; Heljä n'en avait jamais vu de si beau. Son plumage déclinait toutes les nuances de rouge alliées à des tons jaunes et orangés. Il ressemblait à une boule de feu redonnant vie à l'univers de cendre qui s'étalait autour d'eux. Elle entendit Vilmur murmurer d'une voix empreinte de respect : " Zhar-Ptitsa, seuls ceux qui ont le cœur noble et pur peuvent le toucher". Heljä tendit la main et l'oiseau vint se poser à l'intérieur de sa paume offerte. Puis il s'envola et revint vers elle de nouveau, comme pour l'enjoindre de le suivre. Vilmur s'était tu. Il observait la scène. Heljä, soudain, lui paraissait loin, comme étrangère. Déjà elle n'appartenait plus à la Terre noire. Son histoire continuait, mais ailleurs. Quand elle s'éloigna, il ne tenta pas de la retenir. Elle ne se retourna pas ; elle suivait l'oiseau. Par-delà les montagnes, il y avait d'autres royaumes à conquérir. Nianka se passerait très bien d'elle ;

après tout il n'y avait plus d'obstacles à son retour sur le trône de la Terre noire à présent.
Quant à elle, d'autres aventures l'attendaient et Heljä ne voulait renoncer à aucunes d'elles.